

HP propose de migrer les applications critiques 'mainframe' sur systèmes ouverts

Madrid– Les applications critiques tournant sur grands systèmes – entendre des mainframes **IBM**, mais aussi quelques sites Unisys, Unisys, NCR, Siemens, Bull... – ont peut-être l'avantage de la stabilité. Mais c'est le seul – affirme **HP**. Car au moindre changement, à la moindre évolution, ce sont de lourdes dépenses en aval, soutient celui qui est devenu le nouveau numéro un mondial de l'informatique.

Il n'est pas faux, par ailleurs, que les systèmes ouverts peuvent apporter de la flexibilité, tout en abaissant les coûts. Mais rares sont les grandes entreprises qui ont sauté le pas de cette migration en « downsizing » par peur, le plus souvent, de perdre le contrôle de leur SI. D'autant que les offres de migration accompagnée ne courent pas les rues, sauf à s'en remettre un géant du conseil et de l'intégration ou à une kyrielle de partenaires...

Il est clair également qu'IBM ne pousse pas dans ce sens, constatant au contraire que les mainframes reviennent à la mode, dans le contexte de la concontraction des 'data centers'.

Dans l'un de ses centres de compétences, situé à Madrid, HP peaufine depuis plusieurs années sa propre méthodologie de migration.

A ce jour, le constructeur déclare l'avoir mise en oeuvre pour une quarantaine de grands comptes ibériques. Parmi eux, sont notamment cités Banco Espirito, Rural Servicios Informaticos (le sous-traitant d'une vingtaine de banques espagnoles) et, au Portugal, la police et l'armée de l'air...

Aucun échec ni retour en arrière à déplorer, déclare le challenger d'IBM.

La méthodologie serait désormais bien éprouvée et HP en a élaboré une offre pour l'ensemble du marché EMEA, portée par sa division Business Critical Systems..



« Nous lui avons consacré d'importants moyens, explique Ruud Vrolijk, vice-président et directeur

général de cette division. *Nous y avons formé des consultants et des chefs de projet dans chaque pays. Nous sommes prêts à répondre à une demande massive de migrations. »*

Le parc européen des mainframes peut être estimé à quelque 4.000 unités. Ce sont principalement des plates-formes IBM, mais il y a également des systèmes Unisys, NCR, Siemens et Bull.

Avec la conversion des langages Cobol...

Peu importe ! HP se fait fort de basculer toutes leurs applications sur des plates-formes HP-Unix ou Linux (des HP Integrity Servers ou des HP Superdome). Il convertit les Cobol propriétaires en **Microfocus Cobol**, le Cobol des systèmes ouverts. Il convertit également le JCL d'IBM en Shell Scripts, les bases de données DB2 vers Oracle, etc., indispensables préalables aux architectures orientées services.

« Nous sommes les seuls, souligne Ruud Vrolijk, à maîtriser en interne tous les outils matériels et logiciels et toutes les compétences nécessaires à ces conversions. Nous n'avons besoin de partenaires que pour les passages au mode Saas[Software as a service]. »

La migration se décompose en sept étapes : le client doit d'abord fournir le code source de ses applications et l'identification de tous ses composants. Ces sources sont versées dans une base de données, puis analysées par le logiciel Flyway de HP. Cette analyse révélera les codes manquants et les fichiers en double. HP crée ensuite les règles de conversion pour chaque code, puis réalise automatiquement la transformation. Les nouveaux codes sont testés, puis mis en production. Durant cette phase, HP fournit également un service de support et de gestion des incidents.

Dans tous les cas, les codes et les données applicatives restent chez le client, mais leurs conversions sont pilotées et validées depuis Madrid. Et trois experts HP sont toujours délégués chez le client pendant la durée du projet. « Notre migration, commente ce DSI, a été purement technique, sans impact sur notre organisation. Nous faisons maintenant plus avec moins. »

Sun Solaris et IBM AS/400 aussi... » />A noter également que HP a ouvert à Bucarest un centre de compétences pour les migrations Sun Solaris vers les HP Integrity Servers.

Un troisième centre devrait voir le jour en Allemagne pour la migration des systèmes intermédiaires d'IBM, les AS/400, vers les systèmes ouverts.